GRIFFON du BELLAY Marie-Théophile (1829-1908). Sur les rives de l'Ogooué.

Fils de Joseph, Jean-Baptiste Alexandre Griffon du Bellay, rescapé du naufrage de la *Méduse* survenu le 2 juillet 1816, Marie-Théophile Griffon du Bellay est né à Rochefort en Charente Maritime le 14 août 1829.
Il est admis à l'École de médecine navale de Rochefort le 24 août 1846. Chirurgien de 3e classe le 1er décembre 1849, il est affecté à Brest et apparaît comme médecin dans la promotion de 1849 de l'École navale. Il est chirurgien de 2e classe le 18 septembre 1853. Il soutient sa thèse de doctorat de médecine à la faculté de Montpellier le 8 mars 1856.
En 1850, il embarque quelques jours sur l'*Eucharis* puis il reste trois ans en Martinique de 1850 à 1853. De 1853 à 1861, il embarque successivement sur quatorze bâtiments différents.
Promu chirurgien de 1re classe le 25 mai 1861, il est affecté sur l'hôpital flottant la *Caravane,* mouillé dans l'estuaire du Gabon.
Il obtient de véritables succès thérapeutiques en prescrivant du sulfate de quinine aux fiévreux. Sur ordre du ministre de la Marine, il explore le delta de l'Ogooué en compagnie du lieutenant de vaisseau Serval. Le but est de trouver sa source, d'identifier les populations riveraines et leurs modes de vie. L'expédition remonte différents bras du fleuve jusqu'au village d'Azenguibouiri. Sur l'île sacrée d'Aroumbé, ils sont accueillis par le roi Yondogowiro qui les amène sur les deux autres îles sacrées. Ils explorent le lac Jonanga et le lac Anengué. Dans son rapport, Griffon du Bellay souligne l'intérêt de cette voie navigable. Il devra revenir vers la côte pour cause de maladie et le lieutenant de vaisseau Serval remontera le fleuve une deuxième fois jusqu'au site de Lambaréné.
Griffon du Bellay s'opposera à l'hypothèse d'une communication entre l'Ogooué et les grands lacs de l'est africain.
On lui doit par ailleurs la première étude sur l'Iboga, puissant psychotrope utilisé dans le rite bwiti.
Il rentre en France en janvier 1864, publie ses notes et Ballay et Savorgnan de Brazza les consulteront avant d'entreprendre leurs expéditions.
Il est affecté à l'hôpital maritime de Rochefort jusqu'en avril 1868. Puis il sert en Guyane de 1868 à 1876. Médecin en chef en janvier 1876, il effectue un séjour à Saint-Louis-du-Sénégal de février 1877 à avril 1878.
Il se retire alors à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) le 18 mai 1878 après trente ans de service où il exerça la médecine et il est par ailleurs directeur du service sanitaire de la Vendée, de la Loire-Atlantique et du Morbihan.
Il décède à Saint-Nazaire le 10 novembre 1908.

Une rue de Libreville porte le nom de Gouverneur Bellay.